Avec ce prélude pour viole de gambe seule de Mr de Sainte Colombe, je vous invite à faire un grand voyage.

Nous sommes il y a un peu plus de 3 siècles à la cours de Louis XIV, la viole règne alors en souveraine absolue entourée de sa nombreuse famille et de ses amis les luths, théorbes et clavecins.

**Mais** **d'où nous vient la viole de gambe?**

La viole est apparue en Espagne à la fin du XVème siècle et s'est rapidement répandue dans toute l'Europe. Elle était particulièrement appréciée en Angleterre et en France pour la **douceur de son timbre et la délicatesse de son jeu.**

**La viole était à proprement parlé un instrument aristocratique dont l'étude** faisait partie de l'éducation artistique d'un gentilhomme au même titre que le luth, le clavecin ou encore la danse.

" la musique n'est pas simplement un amusement, nous rapporte un texte de l'époque, mais une nécessité pour un courtisan. Elle devrait être pratiquée en présence de dames, parcequ'elle prédispose l'individu à toutes sortes de pensées..."

Je vous laisse donc à vos pensées avec cette pièce de Marin Marais intitulée "les voix humaines".

On peut dire que Marais a porté la viole à son plus haut degré de Perfection, nous rapporte Titon du Tillet chroniqueur de l'époque, et qu'il est le premier qui en a fait connaitre toute l'étendue et toute la beauté par le grand nombre d'excellentes pièces qu'il a composées sur cet instrument, et par la manière admirable dont il les exécutait. Il est vrai qu'avant Marais, Sainte Colombe faisait quelques bruits sur la viole, il fut même le maître de Marais; mais s'étant aperçu au bout de 6 mois que son élève pouvait le surpasser, il lui dit qu'il n'avait plus rien à lui montrer. Marais qui aimait passionnément la viole, voulut cependant profiter encore du savoir de son maître pour se perfectionner dans cet instrument; et comme il avait quelque accès dans sa maison, il prenait le temps en été que Sainte Colombe était dans son jardin enfermé dans un petit cabinet de planches, qu'il avait pratiqué sur les branches d'un mûrier, afin d'y jouer plus tranquillement et plus délicieusement de la viole. Marais se glissait sous ce cabinet; il y entendait son maître, et profitait de quelques passages et de quelques coups d'archets particuliers que les maîtres de l'art aiment à se conserver; mais cela ne dura pas longtemps, Sainte Colombe s'en étant aperçu et s'étant mis sur ses gardes pour n'être plus entendu de son élève: cependant il lui rendait toujours justice sur le progrès étonnant qu'il avait fait sur la viole; et étant un jour dans une compagnie où Marais jouait de la viole, ayant été interrogé par des personnes de distinction sur ce qu'il pensait de sa manière de jouer, il leur répondit qu'il y avait des élèves qui pouvaient surpasser leur maître, mais que le jeune Marais n'en trouverait jamais qui le surpassa.

C'était compter sans Antoine Forqueray de quelques années plus jeune que Marais, virtuose **surprenant** et **fantasque** qui su mener la viole au sommet de sa gloire et de ses possibilités. Marais et Forqueray furent respectivement surnommé l'ange et le diable, le premier pour la pureté mélancolique et élégante de son jeu et le deuxième pour son audace sur l'instrument et l'agitation redoutable du style italien! Je vous laisse juger par vous même avec cette pièce intitulée La Laborde d'Antoine Forqueray.

**Et le violoncelle me direz vous?**

Le violoncelle qui contrairement aux idées reçues ne fait pas partie de la famille des violes de gambe a ses origines en Italie à la fin du XVIéme siècle, et alors que la viole brille dans les salons, les violons et violoncelles sont tout juste bon à **accompagner les danses et les chansons à boire**.

A l'époque on a peine à croire que ces violons et autres que l'on avait vu faire danser les honnêtes gens et ébaudir la racaille dans les cabarets puissent avoir le front de prendre place sur une estrade de concert!

Et pourtant en Italie, le violoncelle va très vite détrôner la viole et inspirer les compositeurs.

Je vais vous interpréter une des première pièce écrite pour violoncelle seul aux environs de 1680. Il s'agit d'un ricercare de Degli Antoni, ricercare signifiant en italien recherche.

Malgré le succès grandissant du violoncelle en Italie, son accueil en France sera beaucoup plus mitigé et donnera lieu a un conflit parfois haut en couleur qui l'opposera à sa rivale la viole de gambe, comme en atteste le pamphlet d'Hubert le Blanc intitulé "défense de la basse de viole contre les entreprises du violon et les prétentions du violoncelle" datant de 1740.

Les injures fusent de part et d'autre, jugez en par vous même. "Comment un honnête homme dont l'idéal est fait de mesure et de distinction pourrait il se laisser séduire par la puissance au détriment de la finesse et de la qualité."

Devant le succès que remporte cet argument, le violon outré de dépit recourt aux injures contre la viole en termes offensant.

" Madame la boîte à perruque de grand étalage et de peu d'effet, entre la grosseur de son ventre et le son qui en sort, se trouve la proportion gardée entre une montagne dans les travaux de l'enfantement et une souris dont elle accouche. A l'opposite il sort du mien un son prodigieux en un petit volume d'instrument".

Et la viole de riposter: "Quand au violoncelle sur qui la fausseté est à combattre à un degré effrayant, il demande un art asservissant. Le défaut de vibration dans les cordes, vrais câble de navire, demande des doigts bottés pour s'en rendre maître. A cet effet ajoute ironiquement la viole, nature secourable fait venir au bout des doigts de la corne, comme aux bêtes de charge un sabot".

Fort heureusement certains musiciens plus modérés s'intéressent aux deux instruments. Tel est le cas de Michel Corette qui écrit une "Méthode théorique et pratique pour apprendre en peu de temps le violoncelle dans sa perfection. Plus une petite méthode particulière pour ceux qui jouent de la viole et veulent jouer du violoncelle."

Ou encore Joseph Bodin de Boismortier qui compose quelques charmantes suites pour le violoncelle " à la manière de la viole de gambe". Il contribuera à libérer le violoncelle de son rôle d'accompagnateur en lui écrivant plusieurs recueils de sonates dont certains mouvements peuvent indistinctement être joués au violoncelle ou à la viole.

Cependant, et alors que la querelle entre les 2 instruments fait rage, opposant le style français au style italien, la musique tend à se démocratiser et à sortir du cercle restreint de la cour et des salons. Le concert spirituel, première grande salle de concert en plein paris ouvre ses portes en 1725 à un publique plus large et avide de nouveauté. Ce sera un tournant décisif qui favorisera grandement le violoncelle, plus puissant et articulé, au détriment de la viole qui peine à se faire entendre. Nombreux sont les compositeurs tel Jean Baptistes Barrière qui entreprennent un séjour en Italie, comme il était courant de le faire à l'époque, et en reviennent enthousiasmés par la **fraicheur et la virtuosité** de la musique d'outremont, au point de ne plus composer que dans le style italien, exception faite de certains mouvements lents qui gardent malgré tout la nostalgie de la musique française pour viole, comme vous allez l'entendre dans cet extrait de la sonate en Fa M de J.B. Barrière.

" Le violoncelle qui jusque là s'était vu misérable, cancre, haire et pauvre diable, dont la condition avait été de mourir de faim, point de franche lippée, maintenant se flatte qu'à la place de la basse de viole, il recevra mainte caresses; déjà il se forge une félicité qui le fait pleurer de tendresse."

La viole quand à elle va s'éteindre doucement alors que plus rien ne retiendra l'ascension du violoncelle. Pour la petite histoire... durant la révolution française, nombre de violes, instrument jugé trop aristocratique, furent sacrifiées, décapitées ou pire encore...transformées en violoncelle!

Pour terminer ce voyage, retournons en Italie, pays de la joie de vivre et du bel canto avec un extrait de la sonate en La m d'Antonio Vivaldi.

"Les sauvages " de J.Ph Rameau extrait de l'opéra " Les Indes galantes" dans un transcription de l'époque pour 2 basses.